



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

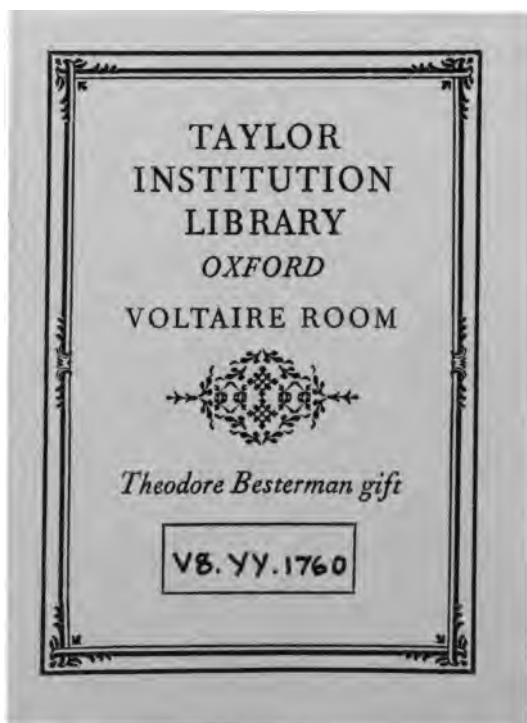
Nous vous demandons également de:

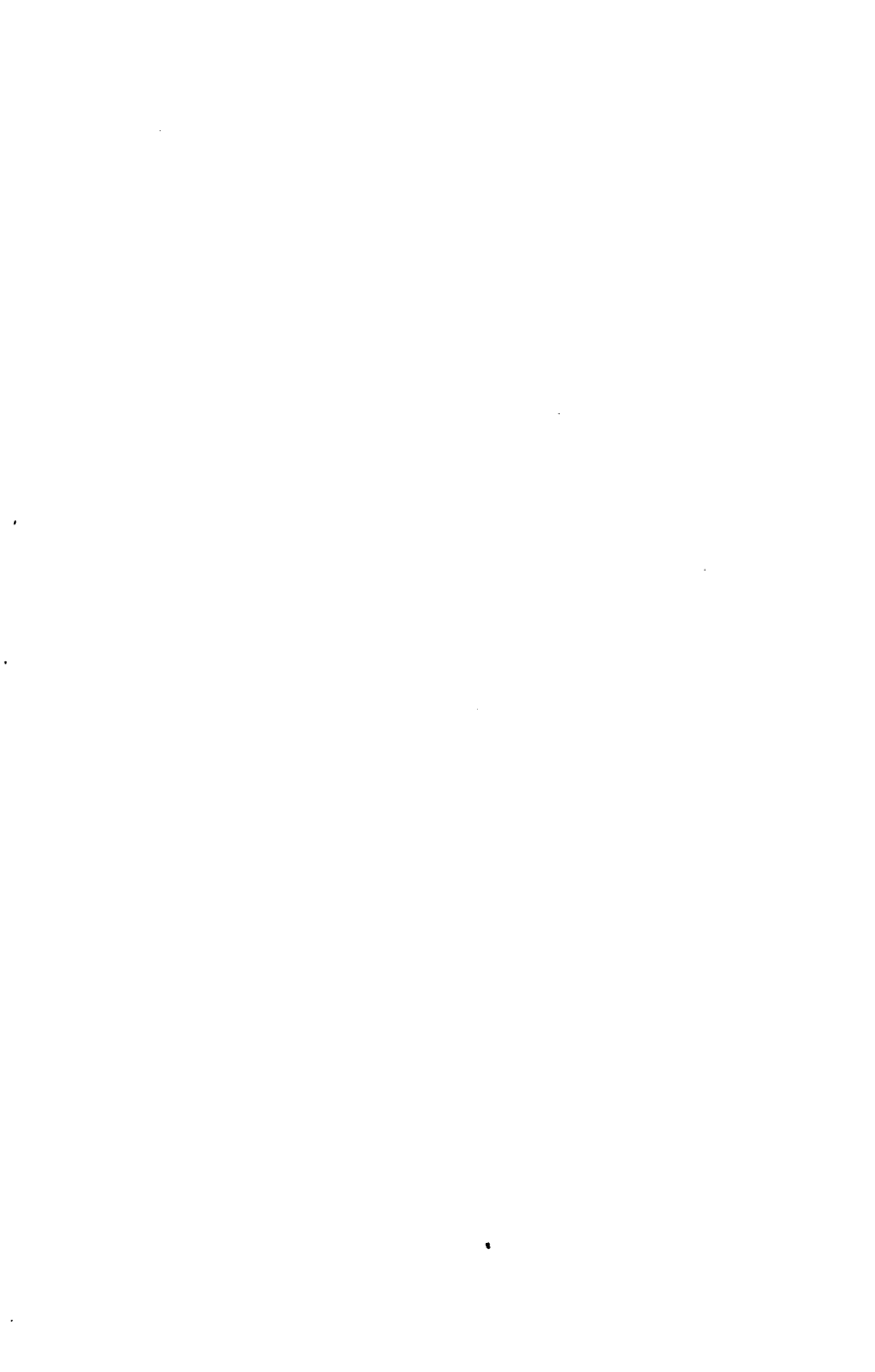
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

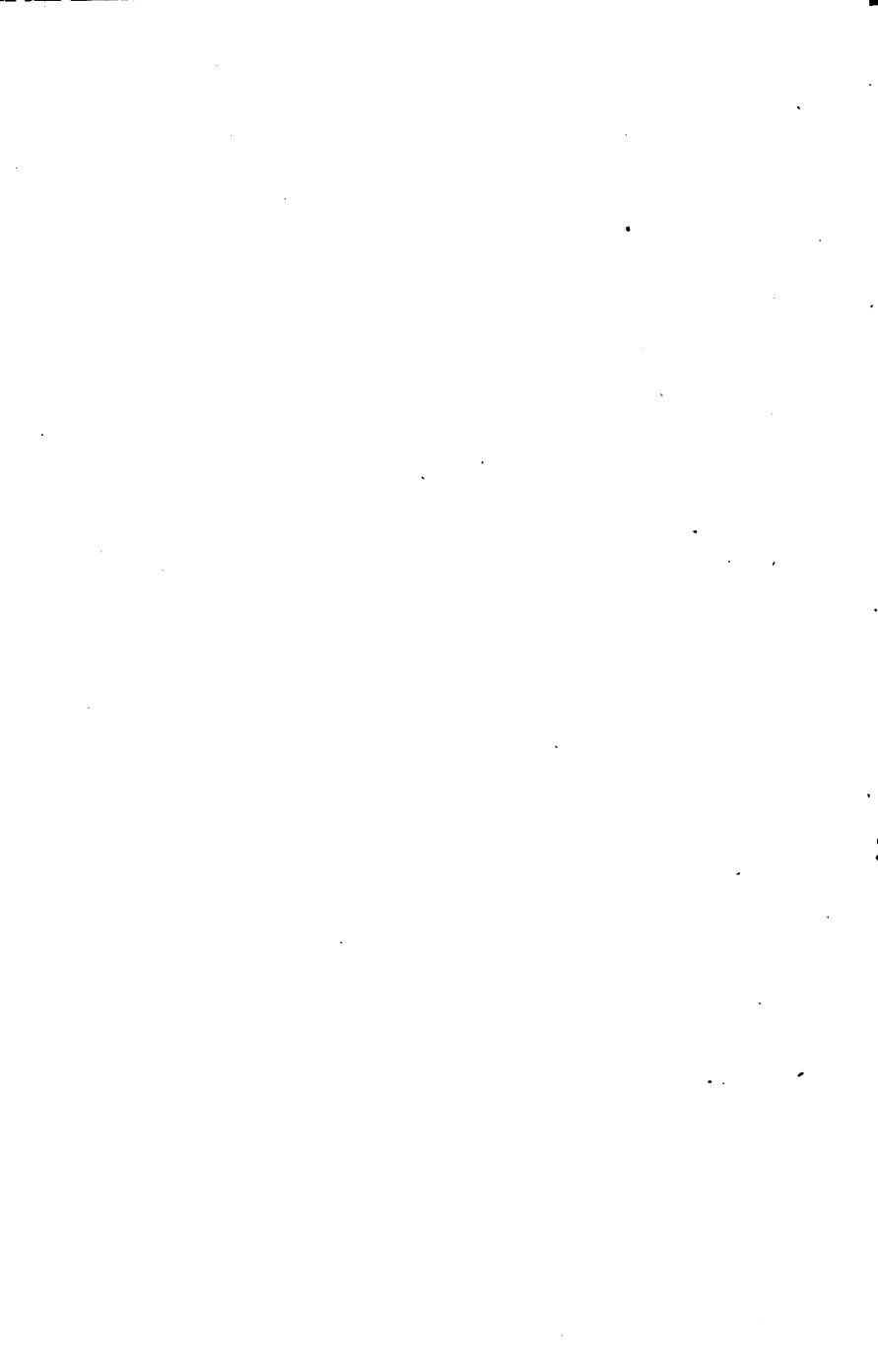
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Besterman 1973/254









MA CONFESSION.

P A R

M. D E V^{***}oltaire



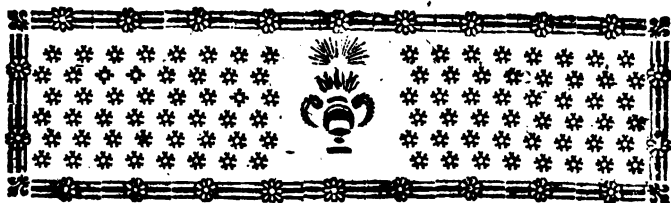
A G E N E V E,

Chez les Freres C R A M E R,

M. D C C. L X.

[Voltaire] Ma Confession. 1760

Listed ~~here~~ by Bengesco only as an appendix to Candide, N.1442, but as an integral part of the volume. This ed. with separate signatures therefore unknown to Bengesco.



MA CONFESSION.

IMPUDENT discoureur , mes écrits captieux
Ont bravés trop long-temps les Mortels & les Dieux.
Je vois , en frémissant , l'inévitable terme.
Je sens déjà qu'au jour ma paupière se ferme.
De tous mes attentats je dois faire l'aveu ;
Puisse-t-il m'arracher au supplice du feu !

Des vices réunis le hideux assemblage ,
En infectant mon cœur , signala mon jeune âge.
L'éclat du jour à peine eut-il frappé mes sens ,
Que l'envie , en mon sein , fit siffler ses serpens.
L'arrogance & l'orgueil , m'emportant sur leurs aîles ,
Je planais dans les airs , loin des plus grands modèles.
Lisant avec dédain Corneille & Crébillon ,
Je les laissais par grace au pied de l'Hélicon.

Avec peu de génie , avec beaucoup d'audace ,
 Bientôt au premier rang j'osai marquer ma place.
 Que pouvais-je espérer de mes foibles talens ?
 Mais, intrigant , subtil , j'obtins des partisans.
 Le clinquant de mes vers éblouit la finance ;
 Avec eux j'eus pour moi les femmes d'importance.
 Ce peuple croissant , qu'on nomme beaux esprits ,
 Pour être remarqué , soutenait mes écrits.

Quand un reste degout , quand quelque vrai génie
 Levait le bouclier sur ma métromanie ,
 Aussitôt la cabale , exhalant son poison ,
 Dans sa bouche timide , étouffait la raison.
 Moi-même dans les rangs encourageant la ligue ,
 J'enchaînais les savans au char de cette brigade.

Par ces ressorts secrets mon nom devint fameux :
 (Sans doute il le fera chez nos derniers neveux .)
 Il me restait encor , pour combler ma fortune ,
 D'user d'une manœuvre aujourd'hui fort commune.
 Veut-on du bel esprit mériter les honneurs ,
 D'un public éclairé s'attirer les faveurs ?

À la Religion on déclare la guerre.

Vil infecte, on insulte aux Maîtres du tonnerre.

Exempt de préjugés, esprit-fort prétendu,

De traits empoisonnés, on charge la vertu.

Sévit-on ? Conduit-on l'Auteur à la Bastille ?

De passages charmants, son ouvrage petille.

Il en fait plus de bruit, & ce nouveau trésor,

À la Ville, à la Cour, s'achète au poids de l'or.

L'Auteur s'illustre enfin. Les marques de sa chaîne

Sont la source pour lui d'une gloire certaine.

Par-là du plus grand nom je voulus me pâter ;

Je me fis mettre aux fers, pour mieux me l'assurer.

On me vit diriger mes traits sur Dieu lui-même.

Ma verve prodigua sacrilège & blasphème.

Dans une Epître impie, exécration Apostat,

Le dirais-je ? j'acquis ce criminel éclat.

De l'art brillant des vers, j'étais le plus grand Maître.

L'encens fumait par-tout où je daignais paraître.

Ma Muse jouissait d'un destin plein d'appas,

Et les honneurs en foule accompagnaient mes pas.

Chez les Grands, chez les Rois, dans l'Europe charmée,
Mon nom occupait seul l'agile renommée.

Mais ce nom même enfin, trop pénible fardeau,
Exigeait chaque jour un prodige nouveau.

Je dus le conserver par de nouvelles trames.

J'eus, contre mes rivaux, recours aux Épigrammes.

J'imitai l'Aretin, je brisai ces Autels,

Dressés par le devoir aux plus fameux mortels.

Les plus rares esprits me demandèrent grace,

Pour jouir de leur rang sur mon nouveau Parnasse.

Censeur audacieux, fier arbitre des arts,

Mille esclaves rampants suivaient mes étendarts.

Appollon de ses droits m'offrait le sacrifice ;

À ma voix il était ou contraire ou propice.

La Jeunesse empressée implorait mes leçons.

J'écoutais, je lisais jusques à leurs chansons.

Je le voulais pour moi bien plus que pour eux-mêmes ;

Et je leur dois les plans de mes meilleurs Poèmes.

Quand un Eleve, heureux dans le choix d'un sujet ;

À ma décision en offrait le projet,

Était-il grand, nouveau ? Ma critique sévère
 En faisait à l'Auteur un plat froid & vulgaire.
 À cette esquisse encore osait-il s'arrêter ?
 Le sophisme, un ton dur, savaient l'en dégoûter.
 Mais bientôt, embelli par ma Muse touchante,
 Ce sujet devenait une pièce charmante.
 Et le public en foule, au théâtre assemblé,
 Me payait le tribut d'un Poëme volé.
 Je n'inventai jamais. Cet effort du génie
 D'un sot enfantement me semblait la manie.
 L'esprit suffit, disais-je, aux sujets rebattus ;
 Il prête une fraîcheur & des traits inconnus.
 Adifons, Maffeis, Crébillons & Corneilles,
 Que vos plans tout dressés m'ont épargné de veilles !
 Sémiramis, Œdipe, & la Mort de César,
 Et Mérope, à ma gloire ont, je croi, quelque part.
 Poètes immortels, vous qu'aujourd'hui j'égale,
 Ma Muse, en vous pillant, devint votre Rivale.

Si contre ces larcins quelqu'un a réclamé,
 Du feu de ma satire il tomba consumé.

Le public indigné même par ces outrages ;
 Pour moi plus dévoué , redoublait ses suffrages.

Le crédule Imprimeur dans le piège fut pris ;
 Quoique mes vers pour eux fussent au plus haut prix.
 Quand l'un, au poids de l'or , me mettait sous la presse ,
 Pour le même morceau , j'avais l'utile adresse
 De traiter chez un autre ; & j'ai su quelquefois
 À quatre , en même tems , faire payer mes droits.
 Que dis-je ? en ces traités c'est peu d'être infidèle.
 Mon esprit fait éclore une ruse nouvelle.
 Jettant dans mes recueils quelques corrections ,
 Je les porte , en un mois , à sept éditions.
 Le public les impute à l'Imprimeur avide ,
 Qui ne sert en effet que ma soif trop fardide.

L'Europe , excepté moi , n'avait point de savants.
 Ce nom ne décorait que d'ignares Pedants.
 Et ces sociétés , aux beaux arts consacrées ,
 Sans gout , sans agrément , d'un vain titre enivrées ,
 Dans mon cœur dédaigneux excitaient la pitié.
 Je tremblais qu'à leur nom le mien ne fût lié.

Il le fut toutefois. Quoique cette journée
Fût d'un nouvel éclat briller ma destinée,
Pour un illustre Corps, pour ses doctes Écrits,
Sans cesse j'affectai l'aigreur & le mépris.

Un nouveau membre a-t-il place à l'Académie ?
J'aiguise contre lui ma fureur ennemie.
Envieux, j'obscurcis le plus beau de ses jours.
Je déchire personne, état, mœurs & discours.
Sa gloire est l'aliment de mon inquiétude.
Mon cœur, à l'écraser, met toute son étude.
Mais je l'attaque envain : le Trône est son appui.
Il rit de mes efforts, & LOUIS est pour lui.

Admiré, triomphant, comblé d'honneurs en France,
Des Grands, mes bienfaiteurs, je frondai l'arrogance.
Mes plus tendres amis, mes plus vifs partisans,
Rien ne fut à l'abri de mes traits dévorants.
Malgré mille vertus, mille dons, mille charmes,
De ce sexe enchanteur je fis couler les larmes.
Des mortels & des Dieux ces objets trop chéris,
Par cet hommage même, aigrissoient mes esprits.

Sacrilège infoui ! Mën Roi , ce tendre Pere ,
 Fut la proie , à son tour , d'un Sujet téméraire.
 Auprès de sa Personne , au sein de son Palais ,
 Chaque jour m'annonçait ses graces , ses bienfaits.
 Engagé par son choix à déposer sa gloire ,
 Dans les fastes du temps , au Temple de Mémoire ,
 Dans de petits écrits sourdement publiés ,
 On vit avec horreur ses hauts faits décriés.
 Mille noirceurs , hélas ! en laissant sa clémence ,
 M'ont accablé du poids de sa juste vengeance.

Honteusement chassé de ses heureux États ,
 Un Philosophe Roi m'osa tendre ses bras.
 Sans doute il se flattoit qu'abjurant la satire ,
 Le devoir sur mes sens reprendrait son empire.

Ma fortune , à sa Cour , plus éclatante encor ,
 Ranime mes esprits , leur donne un noble effor.
 Ami d'un Souverain , objet de ses caresses ,
 Sa main me prodiguait & titres & largesses.
 Ce Prince , des Savants protecteur & rival ,
 Ne trouvait de grandeur qu'à mon égal.

D'autres, ainsi que moi, recevaient son hommage.
 Je ne pus, sans aigreur, voir ce triste partage.
 Mon démon se reveille, & sa rage, à propos,
 Souffle, en mon cœur jaloux, la fureur des complots.
 Le chef de mes rivaux accraît ma frénésie.
 J'osai tout, pour troubler le bonheur de sa vie.
 Seul près de ce grand Roi, dans son cœur prévenu,
 Je glissais le poison d'un langage ambigu.
 Sur sa fidélité, j'inspirais de l'ombrage.
 Ma main, sur son mérite, étendait le nuage.
 D'un perfiffage adroit égayant mon humeur,
 Je semais les soupçons, je minais sa faveur.

Envain par ces ressorts d'une haine couverte,
 D'un rival trop chéri je méditai la perte.
 À ses soins même alors on osa confier
 Un écrit que le Roi donnait à publier.
 Furieux qu'attirant sa confiance entière,
 Ce Savant mit sans moi cet ouvrage en lumière,
 Dans un Avant-propos imprimé pour le sien,
 Je dis autant de mal qu'il avait dit de bien.

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

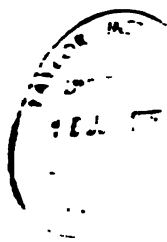
~~SECRET~~

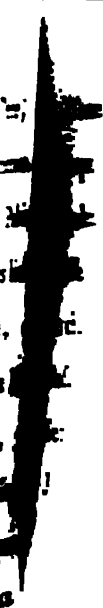
~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~

~~SECRET~~





Le Monarque indigné cite aux pieds de son Trône,
L'Académicien qu'un tel courroux étonne.

„ Ces traits deshonorants d'un préambule affreux
„ Sont-ils le digne prix de mes soins généreux ?
„ Perfide , réponds moi : Ta plume téméraire ,
„ Dans mon propre Palais , m'osa-t-elle déplaire ?
„ Réponds : Tremble sur-tout de me rien déguiser ».

L'Editeur fut d'un mot pleinement s'excuser.
Le Monarque le plaint ; sa rare bienfaisance ,
Par de nouveaux honneurs , couronne l'innocence.
Mon crime est découvert , & la foudre du Roi ,
Respectant mon rival , ne menace que moi.
J'en fus instruit à temps : par une prompte fuite ,
D'un courroux trop puissant j'évitai la poursuite.

De climats en climats trainant mon désespoir ,
Reçu par bienfaisance , abhorré par devoir ,
Le Léman , sur ses bords , à mon ame inquiète ,
Après tant de revers , offrit une retraite.
Ces fiers Helvetiens , mes maîtres aujourd'hui ,
En me faisant trembler , m'accordent leur appui.

Il semble, en ces beaux lieux, loin du fracas des Villes,
 Que je devrais couler des jours purs & tranquilles.
 De mes forfaits passés le barbare tableau
 Des remords en mon cœur aggrave le fardeau.
 Immolé par moi-même au trouble qui m'accable,
 Mon nom est à mes yeux un poids insupportable.
 Je ne puis renfermer ma rage dans mon sein ;
 Je cherche à l'assouvir sur tout le genre humain.
 Mon esprit, agité d'un sombre enthousiasme,
 Dans des torrents d'absinthe enfante le sarcasme.
 Je foule tout aux pieds, je brise tout lien.
 Je ne respecte plus d'intérêt que le mien.
 Et le Trône, & l'Autel, attaqués sans scrupules,
 Gémissent ébranlés sous mes traits ridicules.
 Ma Pucelle, en ses chants, honteux tissu d'horreurs,
 Offrit à l'Univers l'excès de mes fureurs
 Et j'osai rassembler, dans ce Poème infame,
 Tout ce que put l'enfer inspirer à mon ame.



Satyriques écrits, libelles clandestins,
 Petits vers précieux aux frivoles humains,

Habillez-vous en *Russe*, ou bien en *Pauvre Diable* ;
 Faites aux gens de bien une guerre effroyable.
 Sous mille traits divers chaque jour transformés,
 Lancez d'un pere aigri les carreaux enflammés.
 De l'un à l'autre bout, faites trembler la terre ;
 Je connaîtrai mes fils aux éclats de tonnerre.

Ainsi j'enhardissais mes coupables pinceaux,
 À des coups dignes d'eux, à des crimes nouveaux.

Est-on flétri, chargé de la haine publique ?
 J'offre aussitôt l'appui de ma plume cinique.
 Un Écrivain obscur, à l'opprobre livré,
 Contre les vrais talens, comme moi conjuré,
 A-t-il prostitué le masque de Thalie
 Aux traits de l'imposture & de la calomnie ?
 De ce Poëme affreux m'a-t-il fait un présent ?
 Je distile pour lui le miel du compliment.
 Et dans plus d'une lettre, en éloges fertile,
 Je vante de la pièce & l'Auteur & le stile.
 Dans son crime affermi par des termes si doux,
 Il se livre, avec faste, au feu de son courroux.

Moi-même je deviens , par ce rare service ,
 D'un insigne méchant & fauteur & complice.

Daigne le Tout-puissant s'adoucir à ma voix !
 J'embrasse ces Autels pour la première fois.
 Puisse , ô jeunes Auteurs , l'exemple de ma vie ,
 Vous guérir à jamais d'une débauche impie.
 À l'Eglise , à mon Roi , j'en demande pardon.
 On a vu mon Histoire & ma Confession.



74754089



